



SOCIÉTÉ

L'express linguistique romanche

24.03.2023 - JÜRIG STEINER

Les langues évoluent et s'enrichissent sans cesse de nouveaux mots. Le rhéto-romanche, «petite langue» comptant peu de locuteurs, se renouvelle particulièrement vite, parfois même du jour au lendemain.

Comment le lexique d'une «petite langue», parlée par un nombre relativement restreint de personnes, reste-t-il actuel? Cette langue peut-elle se renouveler assez vite? «Certainement, affirme le linguiste Daniel Telli, mais il faut l'aider.» L'homme sait de quoi il parle: il est responsable des questions linguistiques à la Lia Rumantscha, l'organisation de promotion de la langue et de la culture romanches, située à Coire.



Daniel Telli et son équipe de rédaction ajoutent de nouveaux termes au Pledari Grond, le dictionnaire romanche, presque tous les jours. Photo DR

Le rhéto-romanche, ou romanche, qui compte plusieurs idiomes (variantes régionales) et dialectes, est une «petite langue». D'après l'Office fédéral de la statistique, le romanche est, de façon stable, la langue principale de près de 40 000 locuteurs, et 60 000 personnes le parlent. «Mais il serait faux de croire qu'une langue est moins performante parce qu'elle n'est parlée que par un petit nombre de personnes», relève Daniel Telli. Tout comme l'allemand, le français ou l'anglais, le romanche couvre tous les domaines de la vie humaine, de la sphère intime aux grands sujets sociétaux, politiques, économiques et scientifiques. Si ce n'était pas le cas, le romanche ne survivrait probablement pas.

L'un des critères importants de la pérennité d'une langue est sa capacité à se renouveler. Comment crée-t-on de nouveaux mots pour refléter une réalité qui évolue de façon autonome? En allemand, qui est la langue maternelle de plus de 100 millions de personnes, de grandes instances sont chargées de cette mission. Par exemple le Duden, ouvrage de référence en orthographe. Dans sa dernière édition, parue en 2020, 3000 mots ont été ajoutés aux quelque 145 000 termes existants.

Vous avez tout compris? Déplier, si ce n'est pas le cas



«La création de mots en romanche n'est pas une activité abstraite ou académique. Il est important que les utilisateurs puissent participer directement au Pledari Grond et au renouvellement de la langue. Cela renforce le sentiment que la langue appartient à toutes les personnes qui l'utilisent. Le romanche ne doit pas devenir une langue artificielle, mais rester ancré dans la vie moderne, qui évolue sans cesse.»

Le texte a été traduit de l'allemand en romanche par Daniel Telli.

À Mannheim, l'Institut scientifique Leibniz pour la langue allemande gère un système d'information lexical en ligne, avec un dictionnaire des nouveaux mots, les néologismes. Au cours de ces dix dernières années, plus de 2000 nouveaux mots ou nouveaux sens de termes existants y ont fait leur entrée. En outre, l'institut analyse actuellement quelques centaines de nouveaux mots apparus avant de les intégrer ou non au lexique allemand officiel. Et cela se passe d'une manière comparable dans d'autres grandes langues.



Maison (chasa), fenêtre (fanestra), porte de bois (isch da lain), encorbellement (balcon tort): cette sublime façade grisonne est facile à décrire avec des mots. Le grand défi, pour le romanche, ce sont les termes modernes abstraits. Photo Keystone

Le grand dictionnaire

À Coire, la Lia Rumantscha procède quant à elle de manière assez pragmatique et rapide. L'instrument central de mise à jour du lexique romanche est le «Pledari Grond», en français: le grand dictionnaire. Il s'agit d'un dictionnaire en ligne en rumantsch grischun, le romanche écrit standard, ainsi qu'en cinq idiomes. En rumantsch grischun, le «Pledari Grond» compte actuellement près de 250 000 termes et constitue donc une base lexicale riche par rapport au Duden, par exemple.

L'équipe de rédaction de Daniel Telli ajoute de nouveaux termes à ce glossaire dynamique presque tous les jours, souvent en suivant les suggestions du public. Sur le site web du «Pledari Grond», on peut saisir en allemand les mots romanches qui ne se trouvent pas dans le dictionnaire et, le cas échéant, en proposer une traduction. Le membre de la rédaction de service ce jour-là traite immédiatement la demande, relate Daniel Telli: «Les personnes qui travaillent chez nous doivent être prêtes à faire face à des défis surprenants.»



Daniel Telli et son équipe de rédaction ajoutent de nouveaux termes au Pledari Grond, le dictionnaire romanche, presque tous les jours. Photo DR

Du grenier à blé à l'ordinateur

Les personnes qui consultent le «Pledari Grond», et qui demandent conseil lorsqu'elles ne trouvent pas un terme, sont très souvent des journalistes des médias romanchophones. «La plupart du temps, elles ont besoin d'une solution à la clôture de la rédaction, quelques heures plus tard, indique Daniel Telli, et nous parvenons généralement à la leur fournir».

Comme les écoles, les médias sont des capteurs essentiels du renouvellement de la langue, parce qu'ils doivent trouver des expressions compréhensibles pour décrire de nouveaux faits. La crise du coronavirus (crisa da corona) a laissé une trace importante sur le lexique romanche, de l'infection post-vaccinale (infecziun postvaccinala) au certificat obligatoire (obligatori da certificat).

Malgré la pression du temps, l'équipe de rédaction du «Pledari Grond» tente de trouver des termes aussi originaux et logiques que possible. Le mot «arcun» constitue un exemple parlant de ces efforts, note Daniel Telli. Traditionnellement utilisé en romanche pour désigner «un grenier» ou un «coffre à blé», il désigne désormais aussi la «mémoire d'un ordinateur», le verbe «arcunar» signifiant quant à lui «sauvegarder un fichier».



«Il serait faux de croire qu'une langue est moins performante parce qu'elle n'est parlée que par un petit nombre de personnes.»

Daniel Telli

Responsable des questions linguistiques à la Lia Rumantscha

Complexité de l'écriture genrée

Pour Daniel Telli, créer des mots n'est pas une activité abstraite ou académique. «Il est important que les utilisateurs puissent participer directement au renouvellement de la langue, dit-il, car cela renforce le sentiment qu'elle appartient à toutes les personnes qui l'utilisent.» Le romanche ne doit pas devenir une langue artificielle nostalgique, mais rester ancré dans la vie quotidienne moderne, qui évolue rapidement. À cet égard, l'agilité du «Pledari Grond» constitue un élément essentiel.

Tout comme sa position pragmatique. Lorsque c'est nécessaire, l'équipe de rédaction n'hésite pas à intégrer des expressions anglaises au romanche, comme googliser (googlar) et chatter (scriver en il chat).

Les choses deviennent un peu plus complexes lorsqu'il s'agit de genrer la langue (gendrar). L'utilisation de l'astérisque serait bien plus souvent nécessaire qu'en allemand, par exemple, parce qu'en romanche les articles prennent aussi la désignation du genre au pluriel (ils*las). C'est la raison pour laquelle les institutions de la culture linguistique romanche limitent pour l'instant l'utilisation des signes spéciaux de l'écriture inclusive aux textes qui s'adressent à un public sensible à cette diversité.

Le romanche

Le romanche est la quatrième langue nationale officielle depuis la révision de la Constitution fédérale de 1938. Il possède cinq variantes régionales, aussi appelées idiomes (le puter en Haute-Engadine; le vallader en Basse-Engadine et dans le val Müstair; le sursilvan dans l'Oberland grison; le sutsilvan principalement à Schams; le surmiran dans l'Oberhalbstein et certaines parties de la vallée de l'Albula), ainsi que de nombreux dialectes locaux. Le rumantsch grischun est quant à lui une langue écrite unifiée, essentiellement fondée sur trois idiomes, le sursilvan, le surmiran et le vallader. Les supports didactiques sont publiés en rumantsch grischun et dans tous les idiomes, car tant le rumantsch grischun que les idiomes sont des langues d'alphabétisation et d'enseignement. Le «Pledari Grond» propose aussi des lexiques en surmiran, en sutsilvan, en sursilvan, en puter et en vallader. Aucun romanchophone en Suisse ne parle exclusivement le romanche. Tous parlent au moins aussi l'allemand.